La sorcière qui détestait les cadeaux, les enfants et... Noël !

Texte de Sarah K ;
illustrations de Ronan Badel

Partie 1

— Ah ! Je déteste, je déteste, JE DETESTE NOËL ! hurle la sorcière Befana.

Seule dans sa cave humide et glacée, elle pique une grosse colère. Elle fait les cent pas, va, vient, repart, revient, tourne sur elle-même comme une toupie. Elle donne des coups de pied dans le vide, écrasant çà et là une araignée ou un cafard qui se trouve sur son chemin.

— Halloween est à peine terminé que les enfants pensent déjà à Noël ! s'écrie-t-elle en brandissant vers le ciel ses mains osseuses aux doigts crochus. Fini, les toiles d'araignée, les squelettes, les chauvesouris, les citrouilles et les fantômes grimaçants ! Ces maudits enfants les ont rangés au placard ! Ils les ont remplacés par les guirlandes lumineuses, les paillettes, les boules dorées ! Ils achètent déjà des sapins.

— Ahhhh ! Je déteste, je déteste, JE DETESTE LES ENFANTS ! crie-t-elle en écumant de rage.

Fatiguée d'avoir tant hurlé, elle se laisse tomber par terre dans un nuage de poussière. Elle se prend la tête entre les mains et s'arrache le peu de cheveux qui lui restent. C'est que maintenant, il va falloir attendre douze mois avant le prochain Halloween !

Soit douze fois trente jours, soit 1 + 2 + 3 + ...

Ah ! Impossible de trouver combien ça fait ! Car le calcul, Befana n'y comprend rien. Attendre aussi longtemps, c'est au-dessus de ses forces. En plus, chaque année, même à Halloween, Befana fait de moins en moins peur aux enfants. Forcément, ils sont déguisés comme elle !

Par contre, lui... lui... LUI, pense la sorcière en grinçant des dents, rien n'atténue son charme et sa magie. Les enfants l'adorent.

— Ahhh ! repart-elle de plus belle en se dressant sur ses jambes arquées. Je déteste, je déteste, JE DETESTE LE PERE NOËL !!!

Et en prononçant ce nom, la colère de Befana atteint son comble. Elle trépigne, elle se roule par terre, elle se griffe les joues, elle se cogne aux murs. Si fort qu'elle s'assomme toute seule. Et s'endort.

Là, elle rêve.

Elle rêve de celui qu'elle a toujours aimé, en secret. Celui avec qui elle aurait voulu se marier et avoir plein d'enfants, tous plus laids et méchants les uns que les autres. Le Père Fouettard ! La sorcière sourit d'aise dans son sommeil, découvrant une mâchoire où ne trône qu'une seule dent, jaune et branlante.

Oh ! Comme il était beau, le Père Fouettard ! Vêtu de guenilles sales et fripées, chaussé de vieilles mules trouées qui laissaient voir ses orteils tordus, il avait des cheveux noirs comme la nuit et grouillant de poux. Il avait aussi une longue barbe noire tout emmêlée de morve. Il portait plein de méchants présents pour les enfants qui n'avaient pas été sages : des navets, des crottes d'âne toutes fumantes qui ressemblaient à s'y méprendre à des truffes en chocolat et, ô merveille, des martinets !

Oh ! Oui ! Il y a bien longtemps, il était là, le Père Fouettard, présent dans toutes les bouches. « Si tu n'es pas sage, disaient les parents, le Père Noël ne passera pas ! C'est le Père Fouettard qui viendra ! Et gare à lui ! »

Or, maintenant, le Père Fouettard est tombé dans l'oubli. Résultat : même les enfants qui n'ont pas été sages ont des cadeaux le soir de Noël ! Befana se réveille en sursaut. Mais son petit somme lui a fait du bien. Elle se sent beaucoup mieux et décide de préparer sa vengeance contre le Père Noël.

Pendant plusieurs jours, elle cherche, elle étudie, elle lit et relit tous ses livres de magie. Elle déterre les grimoires révélant les recettes des potions magiques les plus féroces. Puis elle se met au travail.

Elle transforme sa cave en laboratoire. On n'y voit plus que des fioles qui chauffent sur le feu, des liquides qui frémissent, des récipients qui tremblent, des chaudrons qui bouillonnent, et de la fumée.

Plein de fumée noire.

Befana fait des tests, des essais. Elle mélange ce qui frémit et ce qui tremble avec ce qui bouillonne. Les premiers essais sont ratés... Les fioles éclatent en mille morceaux, les chaudrons explosent, et la fumée est si dense que Befana tousse à en cracher ses poumons.

Mais elle ne se décourage pas. Elle recommence. Encore et encore. Jusqu'à ce qu'une nuit, enfin, elle réussisse. La potion magique que Befana vient de fabriquer transformera le Père Noël en... Père Fouettard.

Partie 3

Befana guette maintenant le soir de Noël avec autant d'impatience et de joie que tous les enfants du monde. Elle coche les jours sur son calendrier : plus qu'une semaine, plus que six jours...

J -4, -3, -2, -1

Ça y est ! Noël est enfin arrivé !

Le 24 décembre au soir, Befana prend l'apparence d'un chat de gouttière. Un chat noir, bien sûr. Elle sort de sa cave, saute sur un toit, puis sur le rebord d'une fenêtre, et là, elle espionne le réveillon de la famille Joyeux.

Un magnifique sapin brille de mille feux dans la salle à manger. Une grande table est dressée : nappe blanche, couverts en argent, verres de cristal, bougies. La famille, au complet, accueille ses invités.

« Joyeux Noël ! Joyeux Noël ! » répète-t-on.

« Joyeux Fouettard, ouais ! » marmonne Befana dans sa moustache de chat.

On passe à table. Le repas est long, très long, trop long. Befana a mal à l'estomac de voir tous ces plats qui défilent. (Et aussi parce qu'elle n'a rien mangé de la soirée.) Enfin, le repas se termine, les invités s'en vont, les enfants se mettent en pyjama et déposent leurs chaussures au pied du sapin. Befana, qui guette toujours, imagine déjà les souliers débordant le lendemain de navets, de haricots verts, de brocolis, de choux-fleurs et de grosses crottes fumantes qui puent.

— Je vais laisser au pied du sapin un verre de lait pour le Père Noël ! dit le petit dernier de la famille à sa maman.

— Parfait ! Ça sert mon plan ! se réjouit Befana.

Les parents couchent les enfants.

Non sans difficultés, non sans retard.

— Dis, maman, tu crois qu'il va passer, le Père Noël ?

— Mais bien sûr, mon chéri.

— À quelle heure ?

— Je ne sais pas. Il ne passera que lorsque vous dormirez tous.

— Oh ! Mais j'arriverai jamais à dormir !

— Il le faut pourtant !

— Je ne pourrais pas l'attendre pour le voir ?

— Mais non, tu sais bien que le Père Noël ne doit pas être vu.

— Tu crois qu'il va m'apporter ma poupée ?

— Et moi, ma peluche ?

« Des haricots verts, des brocolis, des choux-fleurs, des navets, des crottes fumantes qui puent, oui ! » pense Befana, en réponse à toutes ces questions.

— Allez, ça suffit maintenant, dodo tout le monde ! » concluent les parents.

Lorsque enfin tout est calme et sombre dans la maison, Befana s'introduit à l'intérieur. Elle prend le verre que l'enfant a laissé au pied du sapin, jette le lait dans l'évier et y verse... sa potion magique. Puis elle s'allonge et fait mine de ronronner devant la cheminée. Là elle attend. Attend. Attend. Longtemps. Longtemps.

« Mais qu'est-ce qu'il fabrique ? » se demande-t-elle, inquiète. Soudain, elle entend un bruit dans la cheminée, comme une corde qu'on jette. Elle perçoit ensuite un souffle.

Celui d'un vieil homme qui fait des efforts.

Elle entend encore quelques échos de choc :

— Aïe ! Ouille, c'est étroit, ici, ma hotte coince ! se plaint une voix douce et chaude.

Bientôt, un bout de botte bien noire et parfaitement cirée apparait, suivie d'un pantalon rouge... C'est LUI.

Befana ferme vite les yeux pour ne pas attirer l'attention sur elle. Elle calme sa respiration trop bruyante et imite encore le ronronnement du chat. Elle attend un peu, puis ouvre un œil.

« Incroyable ! se dit-elle. Incroyable ce qu'il est moche avec sa barbe blanche comme neige ! Avec son habit rouge bordé d'hermine d'un blanc éclatant, sans la moindre trace de suie ! Et ses cheveux argentés, lissés, bien coiffés ! Et ce sourire sur ses lèvres ! »

— Je déteste, je déteste, JE DETESTE LES SOURIRES ! marmonne Befana entre ses crocs de chat.

Elle manque se trahir par un cri de surprise en voyant le Père Noël sortir de sa hotte un nombre impressionnant de cadeaux. Il y en a de toutes les tailles, emballés dans des papiers tous plus colorés les uns que les autres. Et des rubans argentés, et des

rubans dorés ! Avec quel amour il les dispose derrière un petit écriteau portant le nom de chacun des enfants : « Pour Marie », « Pour Paul », « Pour Léon ». Et ne voilà-t-il pas qu'il va même, sans bruit et sur la pointe des pieds, dans la chambre des enfants pour déposer un gros bisou sur leur front !

« Moi, je leur collerais des baffes ! » trépigne Befana sur ses pattes de chat.

Puis, paniquée, elle voit que le Père Noël s'apprête à remonter rapidement par la cheminée... Mais, heureusement, au dernier moment, il aperçoit le verre de faux lait. Il sourit, murmure un « merci Léon » et l'avale d'une traite avant de repartir.

Befana ne se tient plus de joie. Dans quinze minutes exactement, le Père Noël se transformera en Père Fouettard. D'abord, sa barbe et ses cheveux deviendront noirs et crasseux. Puis son habit rouge se trouera. Il perdra ses bottes. Et surtout, tous les cadeaux de sa hotte disparaitront en fumée.

Un moment, Befana est tentée de suivre le Père Noël afin d'assister à sa transformation. Mais non, elle risquerait d'attirer l'attention de ses lutins, rennes et autres complices. Et puis, elle est tellement fatiguée par tous les efforts qu'elle a faits qu'elle retourne vite dans sa cave, où elle s'endort d'un profond sommeil.

Partie 5

Le 25 décembre au matin, Befana se réveille en pleine forme. Telle une gigantesque araignée, elle grimpe sur le mur de sa cave pour atteindre un soupirail d'où elle voit la rue.

« Ha ! Ha ! Ha ! Hi ! Hi ! Hi ! Tous les enfants doivent être en larmes après avoir découvert les navets, les brocolis, les haricots verts, les choux-fleurs et les crottes qui puent ! » se réjouit-elle. Mais rien, elle n'entend rien.

« Bah, ce doit être à cause de la neige qui est tombée toute la nuit et qui recouvre la ville. La neige assourdit les bruits ! »

En quittant le soupirail, Befana aperçoit quelque chose dans ses vieux sabots quelle a laissés par terre, près de sa paillasse, avant de se coucher.

C'est un paquet cadeau. Ça alors !

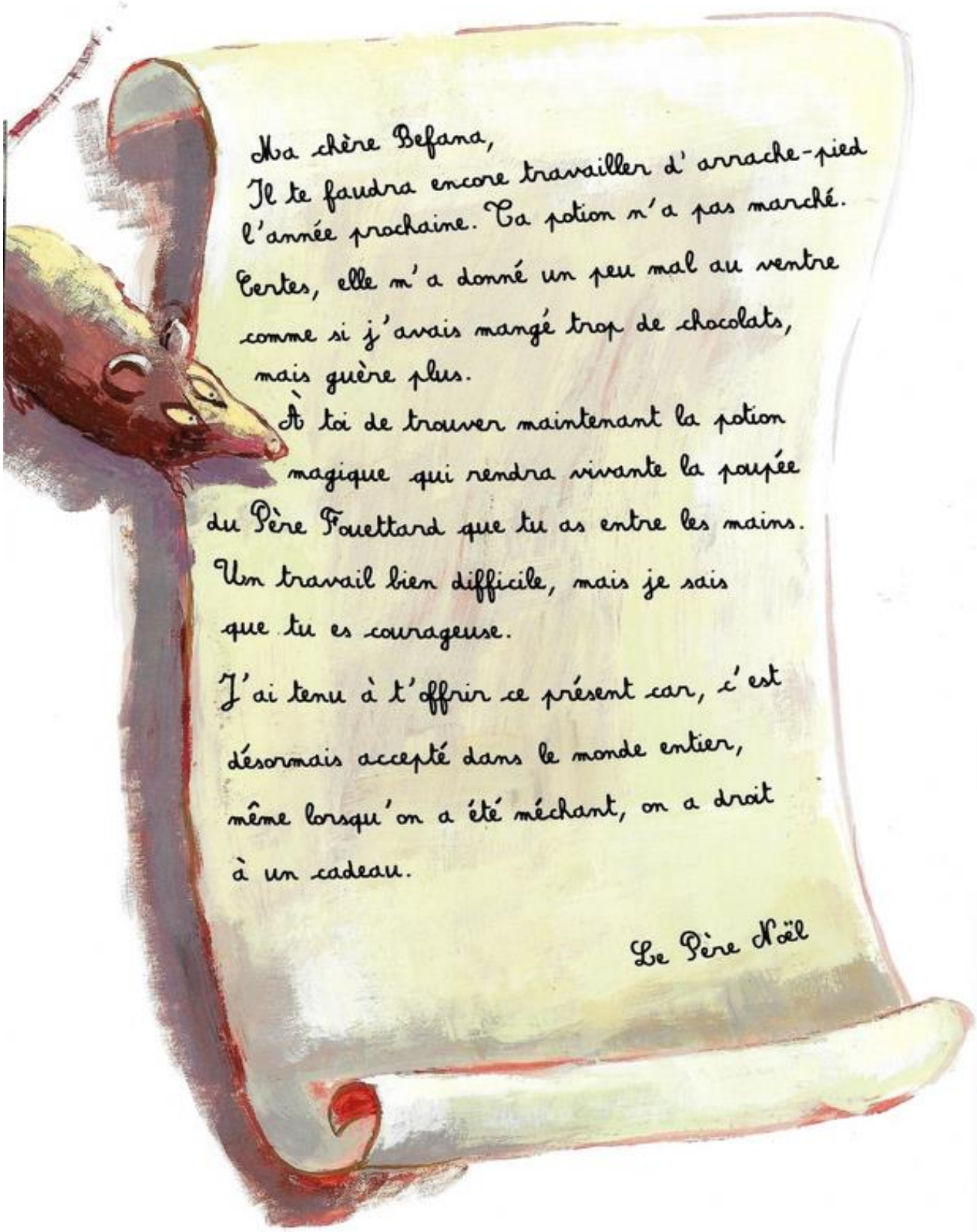
Befana l'ouvre et découvre à l'intérieur... une poupée.

Une poupée vêtue de guenilles sales et fripées, chaussée de mules trouées. Une poupée qui a des cheveux noirs encrassés et une barbe noire pleine de morve.

Bref, un Père Fouettard miniature.

« Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? » se demande Befana.

Puis elle trouve, au fond de la boite qui contenait la poupée, une lettre, couverte d'une belle écriture ronde et régulière.



Ma chère Befana,
Il te faudra encore travailler d'arrache-pied l'année prochaine. Ta potion n'a pas marché. Certes, elle m'a donné un peu mal au ventre comme si j'avais mangé trop de chocolats, mais guère plus.
À toi de trouver maintenant la potion magique qui rendra vivante la poupée du Père Fouettard que tu as entre les mains. Un travail bien difficile, mais je sais que tu es courageuse.
J'ai tenu à t'offrir ce présent car, c'est désormais accepté dans le monde entier, même lorsqu'on a été méchant, on a droit à un cadeau.

Le Père Noël